

Samedi 5. Jour. 1786.
Assemblée étant Composée de M.
Desfontaines, honoraire.

Souffron, Cader, Adanson, Lavoisier,
Ciller, Lalande, Sage, Lemoussier,
d'Aubertin, Bailly, de Justieu, Rochon,
d'Arcet, Brisson, le Ch. de Borda,
Jandermoude, Jeauret, Le Roi, Sortal,
le Mⁱⁿ. de Condorcet, Sessionnaires,
Dupamel, Beetholte, Hané, Chouin,
Singré, Contomb, Buache, Legendre
Desfontaines, Cousin, Charles, Dietrich,
Desfontaines, Michaux, Du Séjour,
Vieg d'azir, Bronnauet, Associés.

J'ai lu la lettre suivante de M. le
Baron de Bretenil.

J'ai, M. l'honneur de vous prévenir
que le Roi a nommé M. Dietrich à la
place d'associé libre vacante par la démission
de M. Dupleix. J'en ai porté d'informer
l'Académie de cette nomination.

J'ai présenté un ouvrage de M.
Barroloz sur la décomposition de
l'eau. M. Lavoisier en rendra compte.
M. Blondel a lu un mémoire sur

Les Doyens. Commissaires M. K.
Lefevre. Bonnet et Cousin.

M. Cardon a lu un memoire sur les
moiens d'empêcher la fraude Commisaires
M^{rs} L. Roy et Brunon.

M. Sinclair un manoir sur un
montre humain. Commisaires M. M.
Sortal et Sabatier.

M. Henri a présenté la description
d'une Canote économique. Commissaire,
le Ch^r. Deborda, Berry et Vandermoude,

M. Tréme a présenté un Concombre
de son invention Commissaires M. M.
D'Arret, Coulomb, le Roy et Lillet.

M. Berthollet a lu un mémoire
présenté l'année dernière sur la
décomposition de l'esprit de vin et de
l'éther par le moyen de l'air vital.

M. Bonnet et le Roi ont rendu
compte en memoire de M. ^{Besilys} Papi prêtre
del' Oratoire sur les effets d'un corps
de Commerce. &c.

V. J. 1822 v. M. ~~Stoltz~~ ^{Stoltz} l'acte de l'Oratoire
ayant envoyé l'année passée à l'Académie
la relation de la marche et des effets.

du Commerce dans la Collégiale de
Nîmes, en Auvergne, sur laquelle il était
tombe pendant un violent orage. La
Compagnie nomma M. L. Bossut et
moi pour l'examiner?

Dans le rapport que nous eûmes
dans le L nous observâmes à l'académie
qu'il y avait quelques points sur lesquels
il était essentiel que l'auteur put donner
des éclaircissements afin de pouvoir par
leur moyen se former une idée plus
juste de la route de la foudre dans cette
occasion et nous ajoutâmes en même temps
qu'il pouvait la rendre plus visible
par l'auteur, que trouvant l'auteur un obstacle
à son passage, elle a fait une explosion
et s'en jette en dehors. cela est d'autant
plus d'incroyable que les pierres du
clocher ont été éclatées dans cet endroit.
de là, elle s'en répandue dans l'air
en formant une sorte de brouillard
en descendant et se reportant sur le
clocher, cette route résulte de l'apparence
qu'il a présentée à l'instant de l'éclair.
car il a paru à plusieurs personnes

être tout en face, dans cette partie. les
pierres éclatées au dehors, celles de
l'angle en face du clocher, qui est octogone
et qui ont été écornées, toujours en descendant
annoncent ainsi que la foudre a suivie cette
direction. il est à remarquer qu'une de ces
pierres éclatées dont nous avons parlé
s'est dans la longueur étant placée de
champ, et que quoiqu'il y ait de l'autre
côté dans le dedans du clocher un
crocheton de fer il semble que la foudre
n'a point touché à ce crocheton pour
passer dans l'intérieur et a continué
sa route en dehors jusqu'aux environs
de dix pieds au dehors, car celle y est
marquée par les pierres qui ont été
écornées, comme nous l'avons dit. par
cet endroit on ne trouve aucune marque
ni impression de la foudre. mais on
y trouve deux pierres, ou le mortier
marqué en qui sont séparées par
une distance de trois lignes. M.
Fais la conjecture que c'est par cet endroit
que la foudre était entrée par le haut
du beffroi, c'est ce qui est de la déclaration

D'un jeune homme qui par hasard
 s'y trouvait dans ce moment là. il assuré
 positivement qu'il l'avait vue passer par
 cet endroit, descendre le long d'une des
 cloches et en suite faire un big-bag
 après lequel, il l'avait perdue de vue. il
 est difficile de se persuader qu'il l'ait
 vu descendre le long de cette cloche; les
 métaux se transmettent instantanément,
 surtout quand ils ont un pareil volume,
 la matière électrique est fulminante.
 mais l'instant de son entrée dans cette
 cloche, celui de sa sortie auront été
 si près l'un de l'autre qu'il aura cru
 avoir vu la foudre passer le long de la cloche,
 quoiqu'il en soit il semble que lorsqu'elle
 disparut aux yeux de ce jeune homme,
 elle se jeta sur une corde, qui était
 alors mouillée à cause de la pluie qui
 fouettait par les hautes fenêtres de
 cette partie du clocher. cette corde descendait
 dans un endroit étroit au dessous appelé
 la grotte où il avait deux hommes. à
 qu'il y adessur, c'est qu'il la seconde
 fit éclater un carreau qui se trouvait

immédiatement au-dessous, à une distance
de 18. Lignes, et qui de là s'étant jetée sur
le talon gauche d'un des hommes dont on
vient de parler, et qui dans ce moment
là était accoudé sur l'appui d'une fenêtre
dominant dans le chœur de l'église et
par laquelle il regardait, elle a passé tout
autrement de son corps et est sortie par
le côté et la tête vide. Les marques qu'elle
a laissées sur le corps de cet homme sont
très singulières, mais pour ne pas
interrompre la description de la route qu'elle
a suivie, nous remettrons à en parler
après.

La foudre était sortie par le côté
en coin de l'oreille gauche par là
dans le chœur, elle en a frappé la
corniche de l'entablement des colonnes,
descendit le long d'une de ces colonnes
et se jeta sur une balustrade en fer
et par là à celle du chœur N.
Bonne remarque encore que dans cette
route de la foudre on ne trouve point
de parties métalliques ou propres
à attirer et transmettre la matière.

fulminante; mais souvent il suffit de la plus petite parcelle de métal ou de substance électrisable par communication pour déterminer la direction. on avoit la preuve dans la suite de la route de la foudre, car étant sortie de la porte de la balustrade du choc qui étoit ouverte elle se reprenoit dans la nef en traçant différents contours en suivant des gouttes d'eau. Sur le plancher de l'église en dom on l'avoit arrosé quelque temps auparavant. enfin cela se dissipait, comme nous l'avons dit au commencement de ce rapport d'après des témoins oculaires, sans faire aucun fracas et d'autre effet que celui de l'explosion d'une fusée qui finit. cette manière dont elle a terminée ses effets est vraiment remarquable, dans la grotte elle avoit encore assez de force pour faire éclater un carreau, pour foudroyer un homme et le tuer sur le champ, cependant dans le trajet de là jusqu'en bas de la nef elle la prend tellement qu'elle se dissipe en quelque façon sans aucune explosion, au moins sans une explosion

considérable. cette observation parait avoir
beaucoup de rapport avec d'autres où il
semble que la foudre en prend toute
l'a force et si l'on avait soin de les
recueillir on acquerrait des connaissances
sur la marche de ce météore dont nous
avons grand besoin pour expliquer
nombre de phénomènes dont nous ne
savons pas encore rendre raison. mais
il faut revenir aux marques singulières
qu'elle a faites sur le corps de l'homme
foudroyé dans la grotte on les voit dans
la fig N. 6. elles sont véritablement
on ne peut pas s'y en rendre compte
il parait que dans son passage aiant
pénétré dans tout le vaisseau
de la peau, elle a rendu sensible au
dehors toutes les ramifications de
ces vaisseaux. tout extraordinaire qu'il
paraît il n'en est pas nouveau. Le P.
Bucaria en rapporte un du même genre
et M. Franklin a plusieurs fois
raconté à l'un de nous, M. LeBoi,
qu'il y a au environs de quarante
ans, un homme se tenant sur le

pas d'une porte, d'aut un orage il
 vit la foudre tomber sur un arbre vis
 à vis d'elle et que par une espèce de
 prodige ouvrit ensuite la contre-épreuve de
 cet arbre sur la poitrine de cet homme,
 M. Franklin ajoutait que cela avait fait
 grand bruit dans le temps en Amérique.
 M. Beile ne balance pas à ajouter
 raison à attribuer cet effet à la cause
 à laquelle nous l'avons rapporté,
 c'est à dire à l'irruption du sang dans
 les vaisseaux de la peau &c. dans cet
 instant qui forme un effet tout semblable
 à celui d'une injection.

Il résulte de tout ce que nous venons de
 d'exposer, que la relation de M. Beile
 de la marche de la foudre dans l'église
 collégiale de Bienne est très intéressante
 et très curieuse et que le fait particulier
 de l'homme qu'elle tua dans son
 passage est d' vraiment remarquable.
 Nous croions en conséquence qu'elle
 mérite d'être imprimée dans le recueil
 des savants étrangers, en faisant
 graver en même temps les dessins.

qui servent à donner l'intelligence de
la route que la matière fulminante a suivie
de ce coup de Commerce.

M^{me} de la Salle a présenté trois
enfants qu'elle a traités suivant la méthode
de M. Communière, de M.

Lenoir, Sabatier, Vieg d'après

M. Jongroux. A la suite une observation
de M. Souffre sur les effets
de la morsure de la Vipère.